

Collaborateurs

Marie-Célie Agnant

Née à Port-au-Prince en Haïti, Marie-Célie Agnant vit au Québec depuis 1970. Elle est l'auteure de romans, poèmes, nouvelles et livres pour enfants et jeunes adultes. Marie-Célie Agnant a été finaliste des Prix littéraires du Gouverneur général du Canada pour son recueil de nouvelles *Le Silence comme le sang* et finaliste du prix littéraire Desjardins pour son premier roman, *La Dot de Sara*. Les œuvres d'Agnant reflètent son engagement personnel. Elle aborde les thèmes de l'exclusion, le racisme, l'exil et le statut des femmes dans ses œuvres qui ont été traduites en anglais, espagnol, italien et néerlandais.

Jaypeetee Arnakak

Jaypeetee Arnakak est né dans le milieu des années 60 en pleine réinstallation des Inuits de leurs terres traditionnelles vers les communautés actuelles d'Inuits de la région de Baffin. Il grandit à Clyde River au Nunavut où il passa la plupart de son enfance. Après avoir obtenu un certificat d'interprète et de traducteur au Collège de l'Arctique du Nunavut à Iqualuit, il fut embauché en tant que linguiste stagiaire au Bureau des langues de Yellowknife, dans les Territoires du Nord-Ouest, peu de temps avant la création du Nunavut. Jaypeetee travaille actuellement à domicile en tant que traducteur, après avoir travaillé pendant de nombreuses années en tant qu'analyste des politiques spécialisé dans les questions concernant la culture, la langue et l'éducation des Inuits. Il est aussi blogueur et publie régulièrement ses points de vue sur la linguistique, l'éducation et le savoir des Inuits, ainsi que les réflexions philosophiques.

María Sierra Córdoba Serrano

María Sierra Córdoba Serrano détient un doctorat en traductologie de l'Université d'Ottawa. Depuis septembre 2009, elle est professeure adjointe à l'Institut d'études internationales de Monterey (Californie). Elle a publié de nombreuses nouvelles dans des revues littéraires à titre de traductrice littéraire. Elle travaille actuellement à la traduction en espagnol du roman canadien-français primé de Nicolas Dickner, *Nikolski*, qui sera publié par la maison d'édition basque Txalaparta en juin 2012.

Lillian DePaula

Lillian DePaula est professeure adjointe au sein du Département des langues de l'Université fédérale de l'Espírito Santo au Brésil, où elle s'occupe de la coordination du programme « 5ª Habilidade » de recherche et vulgarisation en traduction et en éducation, qui examine le rôle de la traduction.

Rosalind Gill

Rosalind Gill est professeure à la retraite du Département d'études françaises et de traduction au Collège universitaire Glendon, Université York (Toronto). Sa recherche est centrée sur l'approche écologique à la langue et à la traduction. Elle a publié un manuel de langue française, *Le Français dans le village global* (2007). Elle est traductrice et elle a publié plusieurs traductions académiques et littéraires en français et en l'espagnol - *A Sociocritique of Translation: Theatre and Alterity in Québec* (1996), *But Everybody is Dreaming, Contemporary Cuban Poetry in Translation* (2004). Elle est écrivaine et ses nouvelles ont été publiées dans des revues canadiennes. Depuis dix ans, elle offre ses services de traduction à l'organisation de droits humains, Rights Action/Derechos en acción.

Jaime Gómez

Jaime Gómez est né à Bucaramanga en Colombie en 1977. C'est un concepteur graphiste qui est titulaire d'une maîtrise en arts plastiques et visuels de l'Université nationale de Colombie. Il a travaillé en tant que professeur de photographie à l'Université Jorge Tadeo Lozano et à l'Université nationale de Colombie. Il a également travaillé en tant que graphiste pour des agences telles que Machado y Molina Asociados et Susana Carrié. Jaime travaille actuellement en tant que graphiste et artiste à la pige.

Laurence Jay-Rayon

Laurence Jay-Rayon a obtenu son doctorat en traduction de l'Université de Montréal en 2011 avec une thèse intitulée « la traduction des motifs sonores dans les littératures africaines europheones comme réactivation du patrimoine poétique maternel », subventionnée par le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada. Elle s'intéresse à la traduction des questions poétiques en général, au concept de traduction intermédiaire, ainsi qu'aux domaines de la littérature jeunesse et à la bande dessinée. Ses articles et comptes rendus sont parus dans des revues internationales, telles que *Meta* et *TTR*. Elle compte plus de vingt ans d'expérience dans le domaine de la traduction, de l'interprétariat, du conseil linguistique et de l'enseignement des langues, en France au Canada et à Djibouti.

Christine Klein-Lataud

Christine Klein-Lataud est traductrice littéraire et professeure émérite de Glendon (Université de York, Toronto). Elle a publié de nombreux articles portant sur la stylistique, la traduction et les écrivaines et féministes françaises. Elle a publié un

Précis des figures de style (Toronto : GREF, 1991; Prix de l'APFUCC, 1992) et co-dirigé un ouvrage collectif, Paroles rebelles (Montréal : Éditions du remue-ménage, 1992).

Enriqueta Lunez

Poète et traductrice née en 1981 à San Juan Chamula, dans l'État de Chiapas, au Mexique, Enriqueta Lunez écrit ses poèmes en tzotzil et les traduit en espagnol. Elle a participé à de nombreux festivals de poésie et événements littéraires. En août 2011, elle a participé au festival « La Casita » organisé par le Lincoln Center à New York. Elle est l'auteure du livre *Tajimol Ch'ulelaletik/Juego de Nahuales* (programme national de lecture du Ministère mexicain de l'éducation publique). Certains de ses poèmes ont été traduits en italien, anglais et serbe. Elle est coauteure des disques plurilingues *El rescate del mundo*, des poèmes de Rosario Castellanos (Puertarbor, 2012), *Lluvia de sueños: poetas y cantantes indígenas Vol. I y III* (Dirección General de Culturas Populares). Elle a reçu des bourses du programme Jóvenes Creadores du FONCA (Fonds national pour la culture et les arts du Mexique) en 2004 et en 2010, du Département de la recherche et de la promotion de la culture régionale de l'État de Sinaloa (DIFOCUR) en 2006 et du Centre international de traduction littéraire de Banff, au Canada, en 2008.

José Endoença Martins

José Endoença Martins détient un doctorat en littérature de l'Université de Santa Catarina au Brésil. Depuis 2009, il poursuit des études de doctorat en traductologie à la même université, portant sur l'étude de la traduction des romans des écrivains noirs de différentes langues (anglais, français et espagnol) en portugais du Brésil. En tant que chercheur en traduction littéraire, il a publié plusieurs articles dans des revues universitaires de son pays et à l'étranger. Son plus récent ouvrage est *Post-Negro*, qui est un recueil d'articles sur les romans de Toni Morrison, publié en 2010 en anglais, français, espagnol et portugais du Brésil.

Rodrigo Mier

Rodrigo Mier est professeur et chercheur à l'Université autonome de l'État de Morelos au Mexique. Il détient un doctorat en littérature comparée de l'Université d'État de New York. Depuis plusieurs années, il effectue des recherches sur le discours des Zapatistes et travaille actuellement sur le thème de la littérature testimoniale contemporaine au Mexique. En collaboration avec Irene Fenoglio, il a traduit le livre *Testimonio: sobre la política de la verdad* de John Beverly (Mexique : Bonilla Artigas, 2010). Il est également coauteur du livre *Oralidad y escritura: trazas y trazos* (Mexique : UAEM, 2011).

Julie McDonough Dolmaya

Julie McDonough Dolmaya enseigne la traduction au Collège Glendon de l'Université York, Toronto. Elle détient un doctorat en traductologie et elle participe actuellement à un projet de recherche qui porte sur la traduction, la politique et l'histoire orale. Sa traduction à l'anglais de la nouvelle « Deux jours pour oublier » de Marie-Célie Agnant, tiré du recueil *Le Silence comme le sang*, sera publiée dans *Four Americas Rewritten: Translit*. Elle a un blogue sur lequel elle commente sur son expérience en enseignement et ses recherches à l'adresse : www.mcdonough-dolmaya.ca.

Andrea Pagni

Andrea Pagni est professeure de littérature et culture latino-américaine à l'Université Erlangen-Nürnberg en Allemagne. Ses domaines de recherche sont l'histoire de la traduction littéraire en Amérique latine et les récits de voyage. Parmi ses publications figurent, entre autres, une monographie sur les voyageurs argentins en France et les voyageurs français en Argentine au 19^e siècle (*Post/koloniale Reisen*, Tübingen, 1999), les recueils *América Latina, espacio de traducciones* (Caracas, 2004 et 2005), *El exilio republicano español en México y Argentina* (Madrid/ Francfort-sur-le-Main, 2011), et en collaboration avec Gertrudis Payàs et Patricia Willson, *Traductores y traducciones en la historia cultural de América Latina* (ville de Mexico, 2012). Elle est membre du comité de rédaction de l'Association latino-américaine des études en traduction et interprétation (ALAETI).

Bairon Oswaldo Vélez

Bairon Oswaldo Vélez est un doctorant en théorie littéraire dans le programme d'études supérieures en littérature à l'Université fédérale de Santa Catarina au Brésil. Il détient un diplôme en maîtrise de la même université et un diplôme de premier cycle en études littéraires de l'Université nationale de Colombie (2006). Il travaille actuellement sur une étude intitulée *Guimarães Rosa, Bogotá : « uma hipótese imaginária »*. Il est l'auteur de plusieurs essais sur la littérature et le cinéma. Il a également traduit « Páramo » de João Guimarães Rosa, publié en espagnol dans le journal *Número* (Bogotá, 2011).